

Glossaire tibétain



ADI-BOUDDHA ("Bouddha né de lui-même) : le bouddhisme Mahayana reconnaît la notion abstraite de bouddha absolu, nature originelle et incréée, latente au sein de tous les êtres et émanation suprême de tous les autres bouddhas, supérieur à toutes les autres divinités. Également appelé Vajrasattva, il se décompose en 5 bouddha personnalisés, les Dhyani-bouddha (ou Jina) qui représentent le corps de Bouddha et ne descendent jamais parmi les hommes.

AKSHOBYA : Dhyani-bouddha lié au Bodhisattva Vajrapani et au Bouddha humain Kanakmuni.
Direction : Est. Élément : Eau. Couleur : Bleu

AMITABBA ("lumière infinie"), tib. Opame : bouddha qui règne sur un monde merveilleux, pur, parfait, dépourvu du mal, de souffrance et d'ennuis, équivalent du nirvana. Né au VIIe siècle, le culte d'Amitabha marque un tournant important dans le culte bouddhique, l'accent y étant mis non sur l'ascétisme mais sur le mysticisme. Amitabha est un des 5 Dhyani-bouddha, celui de notre ère, lié au Bodhisattva Avalokiteshvara et au Bouddha humain Shakyamuni. Représentation : assis en position du lotus, le corps de couleur rouge recouvert d'habits de moine, tenant le bol du mendiant dans ses mains qui font le geste de la méditation. Direction : Ouest. Élément : Feu. Couleur : Rouge. Mantra : Om ami dhewa hri

AMITAYUS (tib. Tsepame) : Bodhisattva de la longévité, émanation d'Amitabha. Représentation : dans un groupe de trois divinités, avec Vijaya et Tara blanche, appelé triade de la longévité; dans ses mains, qui font le geste de la méditation, repose le vase du breuvage de l'immortalité; son corps est coloré en rouge

AMDO : province traditionnelle du nord-est du Tibet, incorporée aujourd'hui aux provinces chinoise du Qinghai et du Gansu

AMOGHASIDDHI ("celui qui progresse sans se troubler") : un des 5 Dhyani-bouddha, lié au Bodhisattva Visvapani et au Bouddha humain Maitreya. Direction : Nord. Élément : Vent. Couleur : Vert

ANANDA ("Béatitude") : cousin et disciple le plus proche de Bouddha, connu pour avoir mémorisé l'intégralité des enseignements de Bouddha, et les avoir restitués lors du Premier Concile, ce qui permit la première transcription écrite des "sutras"

ARHAT ("méritant") : dans le bouddhisme, le titre d'arhat est attribué aux grands sages disciples de Shakyamuni qui ont franchi la plupart des étapes menant au nirvana. Les Tibétains reconnaissent 18 arhat : Angaja (émanation de Maitreya), Ajita, Bakula, Kalika, Bhadra, Rahula (fils de Shakyamuni), Panthala, Vajripata, ...

ATISHA (982-1052), tib. Jowo-je : maître du bouddhisme indien qui restaura le bouddhisme tibétain au XIe siècle et fonda l'école Kadampa au Tibet; il édicta à l'intention du clergé des règles de moralité très strictes comprenant l'obligation du célibat, l'interdiction de consommer de l'alcool et de s'adonner à des pratiques licencieuses. Représentation : souvent vêtu d'une robe de moine et coiffé d'un chapeau pointu.

AVALOKITESHVARA ("celui qui entend les supplications du monde") : principal bodhisattva du Grand Véhicule, vénéré au Tibet sous le nom de Chenrezig. Il personnifie la miséricorde, la compassion; il protège voyageurs, malades et mourants; il est « passeur » (tara) des âmes après la mort. Le Dalaï-lama est considéré comme sa réincarnation. Représentation : les 2 mains jointes devant la poitrine et, parmi les formes les plus répandues, la forme à 11 têtes et 1000 bras disposés en cercle autour du corps, la forme à 8 bras tenant un collier, une roue de la loi, un arc et une flèche, une fleur de lotus et une aiguière, la forme debout avec une longue tige de lotus dans la main gauche. Couleur : généralement blanc ou rouge. Mantra: Om Mani Padme Hum (le mantra le plus connu et le plus récité).

AVATARA : descente d'une divinité sur la terre, incarnation divine

BARDO : état intermédiaire de 49 jours entre la mort et la prochaine renaissance ; les préceptes qui s'appliquent à cet état intermédiaire sont rassemblés dans le Bardo Thodol, le Livre des morts tibétain.

BARKHOR : circuit intermédiaire de circumambulation autour d'un édifice religieux

BHAVASHAKRA : Voir Roue de l'existence

BODHI ("l'Eveil") : terme s'appliquant à une personne libérée du samsara, le cycle des renaissances

BODHISATTVA : "Etre promis à l'Eveil" (tib. changchub sempa) désigne celui qui a formé le voeu de suivre le chemin indiqué par Bouddha pour atteindre d'abord son propre éveil et aider ensuite les autres êtres sensibles à s'éveiller. Son culte permet au dévot de surmonter les épreuves de l'existence et d'être guidé dans ses progrès spirituels. Le bouddhisme tantrique en privilégie 8 : Avalokiteshvara, Akasagarbha, Vajrapani, Samantabhadra, Ksitigarbha, Sarvanivaranaviskhambhin, Maitreya, Manjushri

BON (ou BAN-PO) : religion du Tibet fondée à l'époque monarchique (VII-IXe siècles), avant l'introduction du bouddhisme, et qui se développe parallèlement et concurremment à lui.

BONNETS JAUNES : terme appliqué aux moines gelugpa, école à laquelle appartiennent le Dalaï-lama et le Panchen-lama.

BONNETS ROUGES : terme appliqué aux moines nyingmapa, sakyas et kagyus

CHANG : bière d'orge, spécialité tibétaine

CHENREZIG : Avalokiteshvara

CHOD : puissante technique de méditation. Chod signifie couper, le but de ce rituel étant de rompre avec le corps physique pour se libérer du sentiment d'amour de soi et d'identité séparée à la racine de toute souffrance. Développé par une yogi tantrique du XIe s, il s'inspire des soutras sur la Perfection de la sagesse du Bouddha. Ce rituel avait cours dans les cimetières et sur les lieux de

crémation. Chantés avec un accompagnement de tambours et de cloches, les textes Chod établissent le contact avec l'esprit du défunt et l'encourageant à se libérer de son attachement au royaume physique.

CHOMOLUNGMA = Everest

CHORTEN : forme tibétaine du stûpa hindou. Les premiers chortens étaient destinés à recevoir les reliques de Sakyamuni. Par la suite, ils devinrent les réceptacles des restes des personnes considérées comme des saints. Certains chortens contiennent également des textes sacrés. Les dépouilles mortelles des dignitaires religieux (Dalaï-lama, Panchen-lama...) sont ensevelies dans des chortens en or de grande taille.



Les chorten symbolisent la foi bouddhique : les 3 marches inférieures symbolisent la communauté des religieux (sangha), la base cubique fait allusion à l'enseignement de Bouddha (dharma), le bulbe renversé évoque le Bouddha lui-même et l'axe central figure l'axe du monde qui relie les enfers, la terre et les cieux. Autre symbolisme : la base carrée symbolise la terre, le bulbe symbolise l'eau, la tige supportant 13 disques empilés symbolise le feu et les 13 état supra-humains, la demi-lune qui surmonte la tige symbolise l'air, le soleil (parfois surmonté d'une flamme) symbolise l'immatériel.

CIRCUMAMBULATION : acte de faire le tour d'un stupa, d'un temple ou d'une montagne sacrée; dans la tradition bouddhiste, elle s'effectue dans le sens des aiguilles d'une montre alors que dans la tradition bön elle s'effectue dans le sens inverse

DALAI-LAMA (tib. Gyalwa Rinpoche) : Dalaï signifie « océan » en mongol et lama, maître spirituel en tibétain; « Océan de sagesse » constitue une bonne traduction de Dalaï-lama. Le prince mongol Altan Khan conféra ce titre à son conseiller spirituel, le moine tibétain à Sonam Gyatso, en 1578. Plus tard Gyatso fut rebaptisé « 3ème Dalaï-lama », ses deux incarnations précédentes ayant été reconnues comme telles à titre posthume. Le 4ème Dalaï-lama était un descendant direct d'ltan Khan, ce qui scella l'entente spirituelle de la Mongolie et du Tibet. Cependant, les Dalaï-lamas ne parvinrent au statut de plus haute autorité politique et religieuse du Tibet qu'au XVIIe s, quand Ngawang Lobsang Gyatso, le « Grand Cinquième », devint le souverain d'un Tibet unifié et en dirigea le premier gouvernement. Ce fut lui qui bâtit le Palais du Potala, à Lhasa, où résidèrent tous les Dalaï-lamas suivants. Le 6ème fut un personnage romantique et peu conventionnel, le 7ème un écrivain prolifique et un érudit respecté, et le 8ème, un homme pieux et indifférent à la politique. Du 9ème au 1ème, les Dalaï-lamas moururent jeunes, peut-être victimes d'intrigues politiques. Thupten Gyatso, ou « Grand Treizième », était un yogi et un homme d'état habile qui fit du Tibet une société moderne. La lignée des Dalaï-lamas se poursuit à l'heure actuelle avec le 14ème :

1391-1474 : 1er dalaï-lama, Gedun Drub
1475-1542 : 2er dalaï-lama, Gedun Gyatso
1543-1588 : 3e dalaï-lama, Sonam Gyatso
1589-1616 : 4e dalaï-lama, Yonten Gyatso

1617-1682 : 5e dalaï-lama, Lozang Gyatso
1683-1706 : 6e dalaï-lama, Tsangyang Gyatso
1708-1757 : 7e dalaï-lama, Kelzang Gyatso
1758-1804 : 8e dalaï-lama, Jamphel Gyatso
1806-1815 : 9e dalaï-lama, Lungtok Gyatso
1816-1837 : 10e dalaï-lama, Tsultrim Gyatso
1838-1856 : 11e dalaï-lama, Khendrup Gyatso
1856-1875 : 12e dalaï-lama, Trinley Gyatso
1876-1933 : 13e dalaï-lama, Thubten Gyatso
1935-.... : 14e dalaï-lama, Tenzin Gyatso

DHARMA : ensemble des enseignements donnés par le Bouddha rédigés par les disciples de Bouddha dans une série de textes (les sutra) qui forment le Canon Pali; "tourner la roue du Dharma" signifie "dispenser un enseignement spirituel".

DHARMAPALA (tib.Chökyong ou Sungma) : 8 gardiens protecteurs de la Loi; généralement représentés sous une forme menaçante, ce sont des déités bénéfiques car leur fonction est de protéger le bouddhisme ou ses pratiquants; le plus connu est Mahakala

DHYANI-BOUDDHA : aussi appelés Jina, les 5 Dhyani-bouddha émanent de l'Adi-bouddha; à chacun correspond une direction de l'espace (centre et 4 points cardinaux), un des 5 types de sagesse, un des 5 remèdes, un des 5 péchés capitaux, une des 5 couleurs, ... Des 5 Jina émanent les 5 Bodhisattva principaux et 5 bouddhas humains qui apparaissent parmi les hommes pour leur transmettre la voie de la délivrance; il s'agit des 3 bouddhas antérieurs, du bouddha historique Shakyamuni et du bouddha du futur Maitreya

JINA > BODHISATTVA > BOUDDHA HUMAIN > DIRECTION > ELEMENT > COULEUR :
Akshobhya > Vajrapani > Kanakmuni > Est > Eau > Bleu
Amitabha > Avalokiteshvara > Shakyamuni > Ouest > Feu > Rouge
Amoghasiddhi > Visvapani > Maitreya > Nord > Vent > Vert
Ratnasambhava > Ratnapani > Kashyapa > Sud > Terre > Jaune
Vairocana > Samantabhadra > Krakuchandra > Centre > Métal > Blanc

DHRITARASHTRA : un des 4 lokapala, gardien de la partie est du monde. Représentation : il joue du luth

DIPANKARA : « Celui qui apporte la lumière » est le 34ème bouddha du passé, il a précédé Shakyamuni. Son règne a duré cent mille ans. C'est lui qui a prédit au futur Gautama son destin de Bouddha.

DUKHANG : grande salle d'assemblée

DZONG : citadelle fortifiée

ECOLES PRINCIPALES DU BOUDDHISME TIBETAIN : Gelugpa (bonnets jaunes) axée sur l'érudition, Nyingmapa axée sur la méditation, Kagyüpa axée sur la transmission orale et Sakyapa axée sur l'ascétisme.

ENTERREMENT CELESTE : après le décès, le corps est dépecé et les os sont broyés pour être donnés aux vautours. Les tibétains pratiquent quatre autres méthodes de funérailles : tombe en forme de stupa (pour les lamas de haut rang momifiés), incinération et remise des cendres dans un petit stupa (pour les nobles), abandon du corps dans un lac ou une rivière (pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir un enterrement céleste) et enterrement terrestre (réservé aux bandits).

GEKO : moine assurant l'ordre dans un monastère

GELUGPA ("les vertueux") : la plus récente des quatre grandes écoles du bouddhisme tibétain; connue en Occident sous le nom de "bonnets jaunes" (les autres écoles étant connues sous le nom de "bonnets rouges" et "bonnets noirs"), elle est axée sur l'érudition. Elle fut fondée par Tsongkhapa au XVe à partir des traditions de l'époque, en particulier kadampa, dont gelug a repris le nom (nouveau kadampa). Le disciple de Tsongkhapa, qui a consolidé l'organisation de l'ordre à la mort de son maître, sera reconnu a posteriori comme le premier Dalaï-lama. L'école s'impose au cours des siècles. Avec le 5ème Dalaï-lama, elle monopolise le pouvoir politique et religieux et dirige

depuis le XVIIe siècle à nos jours la politique et le gouvernement du Tibet (puis le gouvernement en exil depuis 1959). Le Panchen-lama est également issu de l'ordre gelugpa. A noter que le Dalai-lama n'est pas le chef de l'ordre gelugpa, cette position étant occupée par le supérieur du monastère de Ganden. Parmi les monastères Gelugpa, on trouve Ganden, Drepung et Sera.

GOMPA : monastère

GONKHANG : chapelle des divinités protectrices

GUGE : royaume du Tibet occidental fondé au IXe siècle par un des fils du roi Langdarma

HINAYANA : bouddhisme Theravada

JATAKA : récits légendaires des vies antérieures du bouddha Shakyamuni

JINA : Dhyani-bouddha

JOWO : nom donné aux statues les plus vénérées de Shakyamuni

KADAMPA ("liés par l'instruction") : école fondée au XIe siècle par le grand érudit indien Atisha; précurseurs des Gelugpa, les kadampa combattirent les hérésies et les excès déviationnistes dans lesquels sombraient le bouddhisme; ses derniers monastères disparurent entre le XVe et le XVIIe siècle, absorbés par le courant gelug alors en plein essor.

KAGYUPA ("ceux de la transmission orale") : une des quatre grandes écoles du bouddhisme tibétain; fondée au XIe siècle par le moine Marpa à partir de l'enseignement du maître indien Naropa, abbé de la grande université de Nalanda; elle privilégie l'enseignement de maître à disciple au détriment de l'enseignement livresque. Parmi les monastères Kagyupa, on trouve Tsourphou (Tibet central) et Ralung (Tibet occidental). La figure la plus célèbre de la tradition Kagyu est le yogi et poète du XIIe s Milarepa, le saint le plus vénéré du Tibet; sa poésie est, aujourd'hui encore, une composante essentielle du patrimoine culturel tibétain. L'école Kagyu fut la première école tibétaine à fonder sa lignée sur l'identification de maîtres réincarnés. Le chef du Karma Kagyu, principale lignée de l'école Kagyu, est le Karmapa que de nombreux tibétains vénèrent comme un Bouddha vivant. Le Karmapa actuel est la 17ème réincarnation de cette lignée.

KANJUR : canon du bouddhisme tibétain

KARMA (tib. las) : somme de ce qu'un individu a fait, est en train de faire ou fera; chaque être est responsable de son karma, et donc de sa sortie du samsara.

KARMAPA : titre du chef de l'école Karma Kagyu du bouddhisme tibétain. Cette branche prend sa source au 1er Karmapa, Düsum Khyenpa (1110-1193), fils spirituel du grand maître tibétain Gampopa.

KHAM : province traditionnelle de l'est du Tibet, incorporée aujourd'hui aux provinces chinoise du Sichuan et du Yunnan

KHANG : maison, bâtiment

KJANGCHAG : prosternations consistant à se jeter à plat ventre, à se relever et recommencer à l'endroit où les mains ou le front ont touché le sol

KONGYUR : un des deux principaux livres sacrés tibétains avec le Tangyur

KUMBUM : chorten de grande taille constituant un bâtiment comparable à un temple (de Kum "images" et bum "100.000", stûpa aux 100.000 images)

LAMA : religieux parvenu au terme de ses études spirituelles

LHAKHANG : chapelle (« maison des dieux »)

LINGKHOR : circuit de circumambulation externe

LOBSANG GYATSO (1617-1682) : 5ème Dalai-lama, initiateur de la construction du Potala

LOKAPALA : les 4 géants revêtus d'une armure, rois gardiens des quatre parties du monde, Vaishravava au nord (tient souvent un parasol d'une main et une mangouste crachant des bijoux de l'autre), Virupaksa à l'ouest, Dhritarashta à l'est (il joue du luth) et Virudhaka au sud (il brandit dans ses mains une lourde épée).

LUNGTA ("chevaux de vent") : guirlandes de petits rectangles de tissu imprimés de différents mantras ou de prières; souvent de cinq couleurs (blanc, jaune, vert, rouge et bleu), ils sont considérés comme des porte-bonheur possédant la capacité d'écarter les difficultés; leur nom vient du cheval imprimé sur la plupart d'entre eux

MAHAKALA (tib. Nagpo Chenpo) : considéré par le bouddhisme tantrique comme une forme du dieu hindou Shiva converti au bouddhisme, il fait partie des Dharmapala, gardiens protecteurs de la Loi, qui protègent la doctrine et ses institutions des forces ennemies. Protecteur, notamment de l'école Kagyupa et des Dalai-lama, il possède un physique effrayant. Il apparaît souvent au-dessus des portes d'entrée des salles d'assemblée. Représentation : sa peau est généralement de couleur noire ou bleue, les flammes l'entourent, il agit 2, 4 ou 6 bras, une couronne de 5 têtes de mort garnit le sommet de sa tête, il tient dans ses mains centrales un couperet et une calotte crânienne remplie de sang et ses bras enserrant une masse disposée horizontalement, il foule parfois aux pieds un éléphant. Couleur : noire

MAHAYANA : doctrine du bouddhisme apparue vers le IIe siècle et très développée en Inde; elle est surnommée "grand véhicule"; le lamaïsme procède du Mahayana.

MAITREYA (tib. Jampa), le bouddha du futur : considéré par les mahayanistes comme le bouddha à venir, qui viendra montrer aux humains la voie de la libération, comme le firent Gautama et les bouddha du passé. Représentation : bouddha richement vêtu, fréquemment assis à l'occidentale, tenant parfois de la main gauche un vase d'or contenant les essences de pureté.

MANDALA : représentation du monde sous toutes ses facettes, sous la forme d'un diagramme ou d'une structure tridimensionnelle organisée autour d'un centre entouré de zones concentriques, qui sert de support à la méditation : l'officiant pénètre mentalement l'intérieur du mandala pour maîtriser la divinité qui lui est associée ou se confondre avec elle. Il se présente sous plusieurs formes : dessins, thanangka, sculptures, compositions à base de poudre colorée ou de riz. La structure originelle du temple de Samye est inspirée d'un mandala. La représentation la plus répandue comporte un noyau central qui abrite la divinité principale, un carré central qui contient les divinités secondaires et ouvert sur chaque côté par une porte en forme de T; l'ensemble s'inscrivant dans un ou plusieurs cercles concentriques. A l'entrée des temples se trouve souvent représenté le mandala de l'Univers avec au centre le Mont Meru entouré des quatre continents, de océans, du soleil, de la lune, ...

MANJUSHRI : Bodhisattva du savoir et de la sagesse divine (tib. Jampelyang). Représentation : sous son aspect paisible, il tient d'une main la tige d'un lotus qui supporte le manuscrit du traité de la perfection de la sagesse et brandit de l'autre main l'épée qui tranche les nuages de l'ignorance

MANTRA : formules sacrées qui, répétées par un fidèle, concentrent les énergies liées à une divinité qu'elles sont censées évoquer. Elles comportent des suites de syllabes, des expressions, des noms de divinités et des louanges à un bouddha ou un bodhisattva. "Om mani padme hum" (qui signifie "salut au joyau dans le lotus) est le plus célèbre des mantra tibétains; il est consacré à Avalokiteshvara. C'est dans l'intervalle de 49 jours qui sépare la mort de la renaissance que ce mantra peut déployer toute sa puissance. Lors de son errance dans cet intervalle intermédiaire (Bardo), l'être est attiré par des lumières colorées qui le guident vers une renaissance dans un des 6 mondes. Chacune des 6 syllabes a le pouvoir d'empêcher l'être de suivre une des 6 voies : OM (blanc, monde des dieux), MA (vert, mondes des titans), NI (jaune, monde des humains), PAD (bleu, mondes des animaux), ME (rouge, monde des esprits sans cesse insatisfaits) et HUM (noir, monde des enfers).

MARPA (1012-1097) : principal disciple de Naropa (un grand érudit indien), il traduisit la plupart des textes fondamentaux du bouddhisme indien en tibétain; adepte de la transmission orale, il introduisit le jeune Milarepa; la lignée de Marpa est à l'origine de l'ordre des Kagyupa.

MAUDGALYAYANA : un des deux principaux disciples de Shakyamuni

MILAREPA (1040-1123), « vêtu de coton » : l'archétype de l'ascète mystique, il pratiqua la méditation pendant de nombreuses années dans des grottes de haute montagne dans le dénuement le plus total. Il est la figure la plus célèbre de l'école Kagyu, le saint le plus vénéré du Tibet; sa poésie est, aujourd'hui encore, une composante essentielle du patrimoine culturel tibétain.

MUDRA : position codifiée et symbolique des mains d'une personne ou d'une divinité.

Les 10 principaux mudra



Dhyâni
Méditation



Vitarka
Enseignement



Dharmachakra
Mise en mouvement
de la roue de la loi



Bhûmisparsha
Prise de la terre
à témoin



Abhaya
Absence de crainte



Varada
Générosité



Uttarabodhi
Détachement complet



Vairocana
Sagesse



Anjali
Salut et vénération



Vajrapradama
Confiance

NANGKHOR : corridor interne de circumambulation

NIRVANA (tib. myang-das, litt. "passé au-delà la souffrance") : paix intérieure totale et permanente, provenant du détachement

NYINGMAPA ("les anciens"): la plus ancienne des quatre grandes écoles du bouddhisme tibétain

établie au VIII^e s par le maître indien tantrique Padmasambhava (Guru Rimpoche). Elle se développe autour de Samye qui devient un grand foyer intellectuel où des centaines de traducteurs transcrivent les textes sanskrits sous le patronage royal. Pendant longtemps l'école n'a pas construit de monastères préférant les ermitages et la vie de pasteur dans les villages. C'est au XVII^e et XVIII^e siècles que sont établis les grands centres Nyingmapa, surtout au Kham (Tibet oriental) où se trouvent aujourd'hui la majorité de ses pratiquants ainsi qu'au Sikkim et au Bhoutan. L'école Nyingmapa est axée sur la méditation et orientée vers le tantrisme avec des pratiques parfois inspirées du shamanisme. Elle n'a jamais été impliquée dans le pouvoir politique au Tibet. Parmi les monastères Nyingmapa, on trouve Samye (le plus ancien, 810), Nechung (Tibet central) et Mindrolling (région de Lhassa). Les Nyingmapa se réfèrent aux premières traductions des textes bouddhistes indiens, supervisées par Padmasambhava au monastère de Samya au VIII^e s et non à celles réalisées au XI^e s durant la seconde vague du bouddhisme. L'un de ces trésors est le Livre des morts tibétain, considéré par le Dalaï-lama comme l'un des ouvrages majeurs de notre civilisation.

PADMASAMBHAVA (tib. Guru Rimpoche) : maître indien du VIII^e, introducteur du bouddhisme tantrique au Tibet, instigateur de l'école Nyingmapa. Il aurait co-fondé le monastère de Samye avec Shantarakshita. Représentation : assis en position de lotus, vêtu d'habits rouges, une fine moustache, un vajra (foudre) dans la main droite et un couperet ou une calotte crânienne remplie du nectar de l'immortalité dans la main gauche; le long de son côté gauche se dresse le sceptre tantrique orné de têtes coupées et de rubans.

PANCHEN-LAMA : deuxième autorité religieuse du Tibet, considérée comme une émanation d'Amitabha, il réside au monastère du Tashilhunpo

PELDEN LHAMO (« ladeesse glorieuse ») : la seule divinité féminine par les gardiens de la Loi (les dharmapala); considérée comme une émanation de la fille de Brahma convertie au bouddhisme; divinité de la ville de Lhassa, du monastère de Tashilhunpo et l'ordre Gelugpa; elle serait apparue au 2^e Dalaï-lama. Représentation : le plus souvent une expression féroce renforcée par la présence d'une 3^eme oeil, une ceinture de têtes coupées entoure la taille de la déesse à la peau noire, qui tient dans la main un crâne rempli de sang; elle monte une mule sellée d'une peau humaine tandis que des vipères font office de brides

RATNASAMBHAVA : Dhyani-bouddha lié au Bodhisattva Ratnapani et au Bouddha humain Kashyapa; Direction : Sud. Élément : Terre. Couleur : Jaune

RIMPOCHE : grand maître, supérieur de monastère

ROUE DE L'EXISTENCE (bhavashakra) : présente sur les murs des temples et sur des thangka, elle symbolise la nature éphémère de la vie matérielle et le cycle des renaissances (samsara).



Elle comprend généralement trois cercles concentriques ...

Dans le petit cercle central, autour de l'axe du monde, se trouvent les 3 animaux symboles des 3 poisons de l'esprit qui enchainent les êtres dans la souffrance : le porc (l'ignorance), le serpent (l'aversion, la haine) et le coq (l'attachement, le désir). Ces trois poisons s'entretiennent l'un l'autre : ils se mordent la queue en formant un cercle.

Le cercle médian est divisé en 6 quartiers figurant les 6 états de l'existence :

- le monde des titans qui veulent ravir aux dieux les fruits de l'arbre qui exauce tous les vœux; Avalokiteshvara de couleur verte brandit une épée pour les arrêter,
- le monde des dieux qui ne gardent pas éternellement leur condition divine mais restent dans le cycle du samsara; Avalokiteshvara de couleur blanche tient un luth et les incite ses semblables,
- le monde des humains de toute condition et de toute origine; Avalokiteshvara de couleur jaune vient avec un bol à la main leur prêcher le renoncement et leur insuffler l'énergie nécessaire à cet objectif,
- le monde des preta, ces êtres déformés, déchirés par la faim et la soif qui expient leur avarice passée; Avalokiteshvara de couleur rouge leur apporte un bol rempli de nectar pour apaiser leurs maux et les inciter à la générosité,
- le monde des enfers est un monde de supplices; Avalokiteshvara de couleur noire apportent de l'eau à ceux qui souffrent du feu pour les inciter à la patience,
- le monde des animaux qui souffrent de l'ignorance; Avalokiteshvara de couleur bleue vient leur prêcher la connaissance.

Le cercle extérieur illustre l'enchainement des causes interdépendantes que l'homme doit tenter de briser grâce à l'enseignement bouddhique : l'ignorance primordiale (symbolisée par un aveugle engendre les impulsions mentales symbolisées par des potiers) engendrent la conscience instable (symbolisée par des singes) engendre la personnalité (symbolisée par deux hommes dans un bateau) engendre les six sens (symbolisés par six maisons vides) engendrent le contact (symbolisé par des amoureux) engendre la sensation aveugle (symbolisée par deux flèches dans les yeux) engendre la soif/le désir instable (symbolisée par un homme en train de boire) engendre l'appropriation (symbolisée par un singe attrapant des fruits) engendre le devenir (symbolisé par une femme enceinte) engendre la naissance (symbolisé par un accouchement) engendre une ronde de renaissances avec vieillesse et mort (symbolisées par un homme portant un cadavre) engendrent à leur tour l'ignorance et la boucle et ainsi bouclée.

Hors de la roue, se trouvent la roue de la loi (sur la gauche) et Bouddha qui désigne la roue de la loi (sur la droite).

Yama, le seigneur de la mort, tient la roue de l'existence entre ses griffes.

SAKYAPA ("ceux du monastère de Sakya") : une des quatre grandes écoles du bouddhisme tibétain; elle s'est constituée au IXe siècle à partir des enseignements du yogi indien Virupa et introduite au Tibet par le traducteur Drogmi au XIe s. Axée sur l'ascétisme, elle se distingue par l'importance de l'organisation de son église et par son engagement dans les affaires politiques. Ce sont les 4ème et 5ème patriarches de l'ordre (Sakya Pandita et Phagpa son neveu) qui convertissent les Mongols de Kubilaï Khan au milieu du XIIIe siècle. Appuyée par les Mongols de la dynastie Yuan, ils détiendront le pouvoir politique et religieux sur le Tibet pendant le XIVe siècle. Ainsi fut établie la première relation « patron-prêtre » entre les maîtres Sakya et les souverains mongols, qui permit au Tibet d'échanger savoir spirituel contre protection militaire. L'influence politique de cette école s'affaiblit avec le déclin des Yuan. Le monastère de Sakya est le siège des Sakyapa.

SAMSARA (tib. Khorwa) : cycle des renaissances. A chaque mort succède une renaissance causée par l'ignorance et le désir. Dans ce cycle infini des renaissances, représenté dans le bouddhisme tibétain par la roue de l'existence (bhavashakra), chaque vie dépend de l'équilibre entre le bien et le mal des actes accomplis (karma). Un bilan positif assure une meilleure condition dans le cycle de la vie alors qu'un bilan négatif mène à une renaissance dans une condition inférieure. Le seul moyen d'échapper à ce cycle infini consiste à parvenir à un état situé au-delà de la souffrance de notre monde des illusions : le nirvana (ou "évasion de la douleur" en sanskrit).

SANG : offrande de la fumée blanche obtenue en faisant brûler des branches de genévrier

SANGHA : communauté spirituelle bouddhiste

SHAKYAMUNI (le sage de Sakya) : Bouddha historique fondateur du bouddhisme, né en Inde vers 500 av JC, mort vers 480 av JC

SHANTARAKSHITA : abbé de Nalanda qui était au VIIIe s la plus grande université bouddhique d'Inde (10.000 moines). Sur invitation du roi Trisong Detsen, il ordonna au VIIIe les 7 premiers moines réguliers du Tibet et supervisa avec Padmasambhava la traduction de textes sanscrits qui allait former la base de la tradition nyingma; ils auraient co-fondé le monastère de Samye.

SONGTSEN GAMPO : roi de la dynastie Yarlung, unificateur du Tibet au VIIe siècle, premier propagateur du bouddhisme au Tibet. Représentation : assis, amples vêtements, entouré de ses deux épouses, autour de sa tête un haut turban surmonté de trois plumes de paon

STUPA : voir CHORTEN

SUTRA : texte constituant le canon bouddhique

TANGYUR : un des deux principaux livres sacrés tibétains avec le Kongyur

TARA (tib. Drölma) : bodhisattva féminin très populaire, divinité tutélaire du Tibet, représentée sous 21 formes dont les plus courantes sont la Tara verte (assise en position d'aisance royale, tenant un lotus dans chaque main) et la Tara blanche (assise en position de lotus, tenant un lotus dans la

main gauche et possédant des yeux au milieu du front, dans chaque paume de la main et sur les plantes des pieds).

THANGKA : peinture ou broderie sacrée sur tissu

THERAVADA : doctrine originelle du bouddhisme, qui aurait été prêchée par Bouddha et pratiquée aujourd'hui en Thaïlande, au Laos, en Birmanie, au Cambodge et au Sri Lanka; elle est surnommée "petit véhicule" (Hinayana).

TORMA : moulage en beurre de yak

TRATSANG : collègue

TRIPA = abbé

TSANG : province du Tibet central, dominée par Shigatse

TSONGKHAPA (1357-1419) : grand réformateur du bouddhisme tibétain au XVe siècle; à l'origine de l'ordre Gelugpa; le monastère de Kumbum se dresse sur les lieux présumés de sa naissance; en 1409, il fait construire le monastère de Ganden dont il devient le supérieur. Représentation : peau de couleur chair ou dorée, mains jointes en signe d'enseignement tenant chacune une tige de fleur de lotus, portant l'habit et le chapeau jaunes des Gelugpa, souvent entourés de deux disciples

TSUKLAKHANG : temple principal d'un monastère

U : région du Tibet central autour de Lhassa

VAIROCANA : une des 5 Dhyani-bouddha, lié au Bodhisattva Samantabhadra et au Bouddha humain Krakuchandra; Direction : Centre. Élément : Métal. Couleur : Blanc

VAISHRAVANA : un des 4 lokapala, gardien de la partie nord du monde

VIRUDHAKA : un des 4 lokapala, gardien de la partie sud du monde

VIRUPAKSA : un des 4 lokapala, gardien de la partie ouest du monde

YARLUNG TSANGPO : le plus grand fleuve du Tibet, et aussi le plus haut du monde. Il s'appelle **Bramapoutre** en Inde et Jamuna au Bangladesh. Il se jette dans le golfe du Bengale après avoir rejoint le Gange.